

peut se sauver seul, et qui croit, au contraire, que le meilleur et le plus sûr moyen de se sauver est de travailler au salut du prochain par le bon exemple, par la prière, par la pénitence, par la parole et par les œuvres.

3° IL A LA MENTALITÉ FRANCISCAINE celui qui croit que tous les biens et talents qu'il a reçus de Dieu, il doit les faire fructifier ; qu'il doit même, par son labeur, les augmenter le plus possible, produire le plus possible et *consommer* le moins possible, non certes par avidité et avarice, mais pour être davantage utile aux autres.

4° IL A LA MENTALITÉ FRANCISCAINE celui qui croit que le mal pour l'homme vient plutôt de l'isolement et que, naturellement plus porté au mal qu'au bien, l'homme a besoin de l'aide de ses semblables, de la protection sociale et de l'association pour se préserver du mal et se maintenir dans le bien.

5° IL A LA MENTALITÉ FRANCISCAINE celui qui ne méprisant personne, reconnaît sans doute, dans les misères dont il est le témoin, la responsabilité individuelle, mais reconnaît aussi les responsabilités sociales, surtout s'il s'agit des humbles, et se dit : *Si j'avais été exposé aux mêmes pernicieuses influences, abandonné comme il l'a été, est-ce que je serais meilleur ?*

6° IL A LA MENTALITÉ FRANCISCAINE celui qui, possédant plus qu'il ne lui faut pour vivre selon sa condition, reconnaît que son superflu, il doit en user, en qualité d'économe de la Providence, pour pourvoir largement, autour de lui, aux œuvres de bien général et de moralisation chrétienne.

7° IL A LA MENTALITÉ FRANCISCAINE celui qui, avec le Pape Léon XIII, reconnaît que « la *plupart* des travailleurs sont dans un état de misère et d'infortune imméritées » ; qui attribue cet état de misère aux mêmes causes que leur assigne ce grand Pontife, c'est-à-dire à l'accaparement, à la spéculation, à l'usure vorace et à l'état de désorganisation du monde du travail ; et qui veut y remédier par les moyens préconisés par ce même Pape, en particulier, par la restauration des unions professionnelles augmentées de toutes les œuvres nécessaires au mieux être religieux, moral et matériel des travailleurs.

8° IL A LA MENTALITÉ FRANCISCAINE celui qui croit que ce n'est pas par la seule aumône qu'il peut et doit être remédié aux misères